

ANTHROPOLOGIE BIO-MÉDICALE, I

le 18 décembre 2003

I, 3

ENTRE BIOLOGIE ET PSYCHOLOGIE: LE PROJET D'UNE
«PHYSIOLOGIE ANTHROPOLOGIQUE»

«Le but qui est la culture se perd; le moyen, l'activité scientifique moderne, barbarise...» (Nietzsche, 1988, *Ecce Homo*, 'Considérations...', § 1).

Intr.

Science et humanisme.

«Y a-t-il donc quelque chose comme deux sortes de vérités qui co-existent sans entrer en rapport, celle des sciences, et celle de la philosophie? En aucune façon. Dans toutes les sciences s'accomplit plutôt la séparation et la liaison des deux» (Jaspers, 1960, p. 16).

«Ce que la recherche génétique des trois dernières décennies a contribué à mettre en évidence, est que l'historicité est la forme obligatoire de notre être, que nous comprenions cette historicité comme une 'seconde nature', ou comme une 'contre-nature'. [...] La démonstration qu'il y a une corrélation forte entre mode de développement et structure de l'être est l'un des résultats centraux qui modèlent les contours d'un humanisme émergent. Une anthropologie spécifique est en train d'advenir, qui par sa méthodologie aspire à de nouvelles synthèses entre la recherche sur la nature et la science historique» (Portmann, 1960, p. 40-41).

Jaspers Karl, 'Wahrheit und Wissenschaft', p. 3-29 & Portmann Adolf, 'Naturwissenschaft und Humanismus', p. 31-56, *Basler Universitätsreden*, 42. und 43. Heft, Basel: Halbing & Lichtenhahn, 1960.

1. Qu'est-ce que l'anthropologie «philosophique»?

Un courant de pensée européen (continental) qui se développe entre 1920 et 1960. Une façon philosophique de faire de la science (et/ou l'inverse). Un effort pour surmonter le dualisme corps/esprit, et pour jeter un pont entre *Naturwissenschaften* et *Geisteswissenschaften*.

«Le processus au cours duquel s'opèrent cette dissolution des représentations métaphysiques et la mise en place d'un ensemble autonome de la connaissance causale fondée sur une expérience dégagée des préjugés a été beaucoup plus lent dans le domaine des sciences de l'esprit que dans celui des sciences de la nature...» (Dilthey, 1883, Livre II, section 4, chap. 3).

«nous réservons le terme comprendre (verstehen) à la connaissance obtenue par interpénétration psychologique (Einfühlung), et nous distinguons la compréhension statique de la compréhension génétique. La découverte d'un lien objectif de cause à effet, constaté du dehors (par les méthodes des sciences naturelles) n'est jamais appelée compréhension, mais toujours explication (Erklärung). Comprendre et expliquer ont donc une signification bien distincte» (Jaspers, *Allgemeine Psychopathologie*, 1913, Intr., § 3; tr. fr. p. 41).

«L'expression, en tant que passage de l'intérieur à l'extérieur, pose un problème aux sciences qui ont été consolidées par la séparation de l'extérieur (physique) et de l'intérieur (spirituel)» (Plessner, in: 1995, p. 6).

«sans que nous ayons eu à réintroduire un schéma dualiste, et par là une métaphysique, il semble que l'image de l'homme comme être agissant soit utile et féconde, car l'action est à n'en pas douter d'une part celle d'un organisme, et d'un organisme intelligent, et d'autre part elle effectue quelque chose dans le monde, elle introduit une modification, une finalité, elle intervient. C'est ainsi que s'établit le lien qui unit à nouveau l'étude biologique de l'homme et l'étude scientifique de la culture. Et l'image de l'homme qui apparaît alors ne contredit pas, tout au moins pas de façon éclatante, les expériences plus douloureuses que, depuis quelques décennies, l'humanité a faites d'elle-même» (Gehlen, in: 1990, p. 26).

Dilthey Wilhelm, *Gesammelte Schriften*, Leipzig & Berlin, 1914-1936, 2e ed. Stuttgart & Göttingen, 1957-60 [*Philosophie des Lebens*, in: Bd. 5 & 6].

Dilthey W., *Einleitung in die Geisteswissenschaften*, 1883 [*Gesammelte Schriften*, Bd. 1]; tr. fr. L. Sauzin, *Introduction à l'étude des sciences humaines. Essai sur le fondement qu'on pourrait donner à l'étude de la société et de l'histoire*, Paris: PUF, 1942; repr. avec d'autres textes, tr. et prés. S. Mesure, *Introduction aux sciences de l'esprit*, in: *Critique de la raison historique*, Paris: Cerf, 1992.

Scheler Max, *Die Stellung des Menschen in Kosmos*, Darmstadt, 1928; *La situation de l'homme dans le monde*, Paris, 1951.

Plessner Helmuth, *Die Stufen des Organischen und der Mensch. Einleitung in die Philosophische Anthropologie*, 1928; vol. 4 des *Gesammelte Schriften*, Frankfurt: Suhrkamp, 1982.

Plessner H., *Lachen und Weinen. Eine Untersuchung der Grenzen menschlichen Verhaltens*, Bern, 1941; rééd. in: *Gesammelte Schriften VII*, Frankfurt: Suhrkamp, 1982, 201-387; tr. fr. par Olivier Mannoni, *Le rire et le pleurer. Une étude des limites du comportement humain*, Paris: Ed. de la maison des sciences de l'homme, 1995.

Plessner H., *Die Frage nach der Conditio humana*, Frankfurt-am-Main: Suhrkamp, 1961.

Gehlen Arnold, *Anthropologische und sozialpsychologische Untersuchungen*, mit einem Nachwort von Herbert Schnädelbach, Reinbek bei Hamburg: Rowohlt Taschenbuch Verlag, 1986, posth.; tr. fr. *Anthropologie et psychologie sociale*, avec une postface d'Albert Schnädelbach, tr. fr. J.-L. Bandet, Paris: PUF, 1990 [inclut: *Anthropologie philosophique. L'homme à la recherche et à la découverte de soi*, p. 5-169].

Pappé H.O., 'On philosophical anthropology', *Australasian Journal of Philosophy*, 1961, 39: 47-64.

2. Mondes animaux, monde humain : Jakob von Uexküll (1864-1944), Adolf Portmann (1897-1982)

Instincts et apprentissages. Etude des comportements animaux et réflexion sur ce qui sépare l'homme de l'animal. L'animal dans sa 'bulle' (*Umwelt*: J. von Uexküll). L'enfant humain 'prématuré' (Portmann). Expliquer et comprendre, en zoologie (mécanisme et holisme).

«Perceptual and effector worlds together form a closed unit, the Umwelt» (J. von Uexküll, 1934, Engl. tr. p. 6).

«As the spider spins its threads, every subject spins his relations to certain characters of the things around him, and weaves them into a firm web which carries his existence» (J. von Uexküll, 1934, 14).

«If we choose to call significant only what is given to the subject by the evidence of his senses, then, of course, only the familiar path will be called meaningful, not the innate. Even so, it remains playful to the highest degree» (J. von Uexküll, 1934, 70).

«Each Umwelt carves a specific section out of the oak, whose qualities are suitable bearers for both the receptor and effector cues of their respective functional cycles. In the ant's world all the rest of the oak vanishes behind its gnarled bark, whose furrows and heights become the ant's hunting ground» (von Uexküll, 1934, 75).

«*Tout le malheur de l'homme vient précisément du fait qu'il est au fond une créature inoffensive et omnivore, ne possédant pas d'arme pour tuer de grandes proies et, par conséquent, dépourvu de ces verrous de sécurité qui empêchent les carnivores 'professionnels' de tuer leurs camarades de même espèce*» (Lorenz, 1963, chap. 13, tr. fr. p. 256).

«*Das lebendige Geschehen zeigt in jedem Ausschnitt den Doppelaspekt, der einerseits die Untersuchung dienender Strukturen und Wirkweisen erfordert, und der andererseits verlangt, dass wir zugleich um das übergeordnete Ganze wissen, das diese dienenden Strukturen benützt*» (Portmann, 1951, p. 90). [Le fait vivant manifeste ce double aspect à tous les niveaux: d'un côté il requiert qu'on identifie des structures et des mécanismes subordonnés, et de l'autre il exige qu'en même temps on sache quelque chose de la totalité organisée dont dépendent ces structures subordonnées]

Coll., *Instinctive Behavior. The development of a modern concept*, transl. & ed. Claire H. Schiller, intr. Karl S. Lashley, contrib. D.J. Kuenen, Konrad Lorenz, Nicholas Tinbergen, Paul H. Schiller, Jakob von Uexküll, London: Methuen, 1957.

Uexküll Jakob von, *Umwelt und Innenwelt der Tiere*, Berlin, 1921.

Uexküll Jakob von, *Streifzüge durch die Umwelten von Tieren und Menschen*, Berlin: Springer, 1934; Engl. tr. C.H. Schiller, 'A stroll through the worlds of animals and men. A picture book of invisible worlds', in: Coll., *Instinctive Behavior*, 1957.

Uexküll Jacob von, *Mondes animaux et monde humain*, Paris: Gonthier, 1956.

Uexküll Jakob von, *Der Sinn des Lebens*, Stuttgart: Ernst Klett, 1977; herausgegeben von F.G. Jünger & M. Himmelhaber, *Scheidewege. Vierteljahresschrift für skeptisches Denken*, Beiheft 4, 1977.

Portmann Adolf, *Die Biologie und das neue Menschenbild*, Bern, 1942; *Zoologie und das neue Bild des Menschen*, Hamburg, 1956.

Portmann A., *Das Tier als soziales Wesen*, Zürich: Rhein-Verlag, 1953, 2e ed. 1962, 382 p.

Portmann A., 'Über die Eigenart des biologischen Forschens' [sur la spécificité de la recherche biologique], in: Grassi E. & Uexküll Thure von, eds., *Die Einheit unseres Wirklichkeitsbildes und die Grenzen der Einzelwissenschaften* [unité de notre image du réel et frontières des sciences particulières], Bern: Franke, 1951, 69-93.

Lorenz Konrad, *Das sogenannte Böse. Zur Naturgeschichte der Agression*, Verlag Dr Borotha-Schoeler, 1963; tr. fr. V. Fritsch, *L'agression. Une histoire naturelle du mal*, Paris: Flammarion, 1969.

3. L'anthropologie physiologique de Frederik Jacobus Johannes Buytendijk (1887-1974)

La biologie entre phénoménologie, existentialisme et herméneutique. Le vivant étudié est un *sujet* . Il ne réagit pas à des stimuli, mais à la *signification* qu'ils ont pour lui. Ouverture du monde humain (culturel). Corporéité humaine et *subjectivité* du corps. Repos, jeu, faim, fatigue, douleur, rencontre.

«*Les réflexions qui nous ont acheminé vers le choix des thèmes dont témoignent ces pages ont pour point de départ la conviction que l'animal est un sujet, que ses mouvements doivent se concevoir comme des comportements*» (Buytendijk, 1952, p. XI)

«*La réintroduction du sujet dans la physiologie et la biologie est la grande affaire de la pensée moderne*» (Henri Ey, dans son introduction à la traduction française de l'ouvrage de von Weizsäcker, *Le cycle de la structure*, 1958; cité par Buytendijk, dans les *Prolegomena...*, A, I, §7).

«*La douleur est un tourment. C'est un tourment insondable à l'intelligence, invincible à la volonté, impossible à compenser par la joie la plus intense. Par la douleur l'homme est terrassé, déchiré, humilié dans la structure la plus intime de son existence physique. Seul celui qui connaît la douleur par une expérience directe, et qui l'a observée près du lit des malades, sait combien elle est terrible. 'Toujours inutile', dit Leriche, ... 'la lutte contre la douleur est une usure*» (Buytendijk, 1948, IV, chap. 4).

«*Même si le corps humain a un plan d'organisation semblable à celui de l'espèce animale dont l'homme descend, la totale subjectivité de ce corps, y compris les perceptions et actions préconscientes, renvoient à un monde humain, un monde culturel ouvert, et non pas à un 'Umwelt' préformé*» (Buytendijk, *Prolegomena...*, A; I, § 7).

«*L'esprit se fait à travers le corps' - la thèse fondamentale de Merleau-Ponty. Nous y ajoutons: le corps humain s'organise lui-même, dans sa structure et ses performances, à travers l'esprit*» (*Prolegomena...*, A, I, §7).

«*nul ne sait comment il fait ce qu'il fait pourtant lui-même. Cela vaut pour la conduite la plus simple, comme de se tenir debout, autant que pour le discours le plus compliqué. On doit le 'laisser se produire*» (*Prolegomena*, C, II, §1)

«*Du fait que nous renonçons à l'attitude de 'l'observateur objectif' qui se retire à dessein de toute forme de relation d'être, il résulte en premier lieu que le monde phénoménal s'ouvre comme le nôtre avec une nouvelle signification immédiate. Il se révèle que nous pouvons, par rencontre personnelle, sympathique avec des rencontres, parvenir à atteindre le sens de ces manifestations données dans l'expérience, à condition que nous participions au jeu infini de l'existence avec elle-même*» (Buytendijk, tr. fr. 1952, p. 9).

Buytendijk Frederik J.J., *Psychologie des animaux*, Paris: Payot, 1928.

Buytendijk F.J.J., *Traité de psychologie animale*, tr. fr. A. Frank-Duquesne, Paris: PUF, 1952.

Buytendijk F.J.J., *Über den Schmerz*, aus dem Holländischen übersetzt, Huber, 1948; *De la douleur*, tr. fr. d'après la version allemande A. Reiss, préf. Maurice Pradines, Paris: PUF, 1951.

Buytendijk F.J.J., 'Zur Phänomenologie der Begegnung', *Eranos-Jahrbuch*, 1951 (19): 431-486; tr. fr. J. Knapp, *Phénoménologie de la rencontre*, Paris: Desclée, de Brouwer & Cie, 1952.

Buytendijk Frederik J.J., *Prolegomena van een anthropologische fysiologie*; Übersetzung Friedrich van der Sander, *Prolegomena einer anthropologischen Physiologie*, Salzburg: Otto Müller, 1967, coll. 'Das Bild der Menschen in der Wissenschaft (Psychophysiologie)', 307 p; Engl. tr. *Prolegomena to an Anthropological Physiology*, Pittsburgh: Duquesne Univ. Press, 1975.

Coll., *Rencontre Encounter Begegnung. Contributions à une psychologie humaine dédiées au Professeur F.J.J. Buytendijk*, Utrecht: Uitgeverij het Spectrum, 1957, 520 p.

Dekkers Wim J.M., 'F.J.J. Buytendijk's concept of an anthropological physiology', *Theor Med*, 1995, 16: 15-39.

Concl.

Le lien (opaque) entre Frederik Buytendijk et Maurice Merleau-Ponty.

«*Une science sans philosophie ne saurait pas, à la lettre, de quoi elle parle. Une philosophie sans exploration méthodique des phénomènes n'aboutirait qu'à des vérités formelles, c'est-à-dire à des erreurs*» (Merleau-Ponty, 1948, II, 3 'La métaphysique dans l'homme', p. 171. Cité par Buytendijk en épigraphe aux *Prolegomena...*, p. 11).

«*'Tout organisme, disait Uexküll, est une mélodie qui se chante elle-même'. / Note: cité sans référence par Buytendijk: 'Les différences essentielles des fonctions psychiques chez l'homme et les animaux', Cahiers de philosophie de la nature, IV, p. 131*» (Merleau-Ponty, 1949, III, 2, p. 172).

Merleau-Ponty Maurice, *Sens et non-sens*, Paris: Nagel, 1948.

Merleau-Ponty M., *La structure du comportement*, Paris: PUF, 1949.